

Luxembourg, le 12 mai 2014

AFAS, APESH et les vrais enjeux syndicaux

C'est avec stupéfaction que la FÉDUSE a pris note des exactions de l'APESH au sujet de l'AFAS/CGFP. Cette «Association de Formation et d'Appui Scolaires» ayant pour but de prêter main forte, comme intermédiaire, aux parents à la recherche d'enseignants disposés à prêter des cours d'appui particuliers, résulte bel et bien de la **demande accrue de parents et d'élèves** d'un soutien de qualité individualisé. En effet, ne pouvant ignorer l'énorme demande de cours d'appui auprès des SPOS, des secrétariats des lycées ainsi qu'auprès des professeurs(-régents) et étant donné que les moyens des établissements sont dépassés par l'envergure de cette demande, la CGFP a comme seul syndicat fait tout son possible pour organiser cette structure, tout en veillant à garantir un service de qualité en s'appuyant sur des **enseignants qualifiés**, ayant une **expérience en pédagogie, en didactique et en méthodologie ainsi qu'une connaissance des programmes curriculaires en vigueur au Luxembourg**. La FÉDUSE soutient cette initiative ainsi que tous les enseignants qui s'y sont engagés.

La FÉDUSE **ne peut que s'étonner** des accusations formulées par l'APESH alléguant que ces cours seraient organisés en catimini, approche aux antipodes de la démarche de l'AFAS dont le souci a été de proposer une alternative aux appuis scolaires proposés au noir et proposés à des tarifs souvent exorbitants par des soi-disant experts en la matière.

La FÉDUSE a été sidérée aussi de voir l'APESH pousser l'hypocrisie et la démagogie jusqu'à se montrer outrée du fait que ces cours d'appui se fassent contre une rémunération. Il va de soi que **tout travail mérite salaire**, nul syndicat ne peut sérieusement mettre en doute ce principe sans se discréditer. Ou **faut-il déduire que l'APESH opte dès à présent pour des cours d'appui individuels prestés gratuitement par les professeurs en surplus de leur tâche habituelle, et ceci même pendant les vacances d'été?**

D'autre part, l'APESH semble se heurter au fait que ces cours d'appui se fassent aussi dans le cadre des travaux de vacances. La FÉDUSE **ne peut que regretter** que l'APESH jette ainsi le discrédit sur nos collègues professeurs, en supputant que ces derniers rédigent ces dossiers au lieu d'aider les élèves dans la réalisation de ceux-ci. **L'APESH s'est-elle donné comme nouvelle mission de ternir l'image de notre profession en mettant en doute l'honnêteté de nos collègues?**

Enfin, l'APSS dénonce le fait que ces cours se déroulent «dans l'enceinte même de l'École publique censée être gratuite et ouverte à tous» insinuant que ces collègues se rendraient coupables «de pratiques totalement incompatibles à la fois avec le statut du fonctionnaire et avec les notions les plus élémentaires de déontologie». D'une part, les cours d'appui prestés par des enseignants en dehors de leur tâche sont tout à fait compatibles avec leur mission qui consiste à soutenir les élèves dans leurs études; que l'école ne puisse pas assurer toutes les mesures de remédiation est regrettable, mais bel et bien une situation de fait. D'autre part, le lieu de rencontre privilégié entre élèves et professeurs étant le **lycée de proximité**, le choix de prester ces cours d'appui dans un **endroit neutre**, à un tarif fixe, sans ajout de frais de route, n'a certainement rien de déontologiquement rejetable.

La FÉDUSE/CGFP en tout cas **ne cessera pas de promouvoir le souci de la qualité de l'enseignement** aussi bien en vue de la **réussite scolaire** que de l'**épanouissement des élèves et des professeurs**, que ce soit dans le contexte de cours collectifs ou particuliers et elle défendra bec et ongle les collègues contre toutes attaques sournoises et malveillantes, seule **preuve authentique de solidarité** envers tous les collègues-enseignants relevant quotidiennement les défis d'un métier de plus en plus exigeant.

Le comité de la FÉDUSE/Ens.-CGFP